

La Terre savait déjà

Dans une ancienne et immense forêt, un scientifique se promenait avec son équipement afin de recueillir des échantillons pour étudier la nature. Il utilisait des bouteilles pour prélever de l'eau, des carotteurs pour analyser le sol et un anémomètre pour mesurer la vitesse du vent. Il récoltait toutes sortes d'éléments, y compris des champignons.

À ses côtés marchait son fils de sept ans, un enfant curieux qui lui posait sans cesse des questions.

Plusieurs fois, il lui demanda :

- Est-ce que les arbres peuvent parler entre eux ? Est-ce que l'eau est vivante ?

Chaque fois, son père soupirait doucement avant de répondre :

- Non.

Tout près de là, au bord du lac, un homme autochtone observait la nature. Il avançait lentement, remerciait la Terre et faisait parfois des câlins aux arbres.

Ce jour-là, il avait entendu les questions de l'enfant. Lorsqu'il s'approcha, il lui sourit.

- Bonjour, je m'appelle Kapiteotak. Je suis algonquien. J'ai entendu tes questions et j'aimerais y répondre. Comment t'appelles-tu ?

Le garçon, les yeux brillants, répondit :

- Je m'appelle Léo. Je veux devenir scientifique comme mon père !

Le père releva la tête, surpris, et s'approcha à son tour. Kapiteotak posa doucement sa main sur le sol.

- J'aimerais te dire quelque chose, Léo. Tout ce que tu vois ici est relié. L'eau, l'air, la terre, les plantes, les animaux et même ce qu'on ne voit pas avec les yeux travaille ensemble pour maintenir l'équilibre. Pour nous, la nature est notre Terre Maman. Quand nous prenons soin d'elle, elle prend soin de nous. L'eau est notre première médecine. Dans le ventre de notre mère, elle nous nourrit et nous protège. Sans elle, la vie n'existerait pas. Elle circule en nous, comme elle circule dans la Terre.

Il leva doucement les yeux vers les arbres.

- Les arbres se parlent, Léo. Ceux qui prennent le temps d'observer peuvent apprendre à comprendre leur langage. Ce savoir se transmet à ceux qui savent écouter avec leur cœur.

Léo écouta attentivement. Il était impressionné par les connaissances du vieil homme. Ses yeux brillaient. Il souriait.

- Wow... murmura-t-il.

Il avait envie d'en savoir plus. Mais peu à peu, il devint aussi surpris en regardant son père.

- Mais... papa dit que ce n'est pas possible.

Il ne comprenait plus. Son père était un scientifique, alors pourquoi disait-il le contraire ? Le père, qui fronçait les sourcils, écoutait en devenant de plus en plus offensé et contrarié.

- Ce que vous dites n'est pas prouvé, dit-il d'un ton sec.

Il n'aimait pas être contredit, surtout devant son fils. Il doutait de l'intelligence de cet homme qui se fiait seulement à son intuition, sans preuve. Il décida de rentrer au laboratoire. Il prit ses instruments, ses échantillons et dit :

- Viens, Léo, on s'en va.

Quelques années plus tard, Léo s'intéressait toujours à l'écologie et fit des études à l'université. Il voulait savoir si les arbres communiquaient entre eux. Il continuait à faire des analyses et à lire des articles scientifiques. Il utilisait aussi l'intelligence artificielle pour lui poser des questions.

Un jour, il s'écria :

- Par les sourcils broussailleux de mon père, l'homme avait raison ! Il découvrit que les arbres sont connectés par un réseau mycorhizien, qu'ils libèrent des substances dans l'air pour avertir les autres arbres et que leurs racines se touchent pour échanger des ressources. C'est comme un réseau internet de la forêt. Il voulait en informer le monde entier.

Dans son élan, Léo sortit de chez lui et se dirigea vers l'ancienne et immense forêt de son enfance.

Il repensa à Kapiteotak qui avait su et compris, sans instruments ni laboratoire.

Après un long moment de marche, Léo arriva près du lac. Il observa les rives, s'approcha de l'eau, puis posa sa main sur le sol, comme l'ancien l'avait fait autrefois. Un léger bruit se fit entendre près de lui. Léo leva les yeux et le vit enfin, caressant doucement l'écorce d'un immense chêne. Le très vieil homme se retourna et sourit.

- Bonjour, Léo. Veux-tu parler avec moi?
- Oui, répondit Léo. J'ai quelque chose à vous dire. Vous aviez raison à propos de la nature.

Kapiteotak rit doucement, regarda Léo avec bienveillance et posa sa main sur la Terre.

- Tu comprends maintenant. La nature possède sa propre intelligence. Elle observe, s'adapte et enseigne. Les humains aussi sont intelligents. Quand ces deux intelligences s'écoutent et travaillent ensemble, elles peuvent faire de grandes choses. La Terre Maman a plusieurs secrets. Ils se transmettent à ceux qui prennent le temps de l'écouter, de l'observer et de la respecter. Ce que l'on fait à la Terre Maman nous revient toujours.

Un silence calme s'installa. Léo regarda autour de lui. Le vent soufflait doucement dans les feuilles. Dans le silence de la forêt, deux formes d'intelligences apprenaient enfin à s'écouter.